

## Notices

---

Numéro 166, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94378ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2020). Notices. *Moebius*, (166), 157–162.

## notices

**Mélikah Abdelmoumen** est née à Chicoutimi en 1972 et a grandi à Montréal à partir de 1976. De 2005 à 2017, elle a vécu à Lyon, en France. Elle est l'auteur de nombreux articles et nouvelles, et de plusieurs romans et essais, dont *Les désastrées* (VLB, 2013) et *Douze ans en France* (VLB, 2018). Elle s'implique au sein de divers comités et commissions dans le milieu littéraire québécois et est éditrice chez VLB, à Montréal, où elle est de retour depuis 2017.

Arrivée à Québec en 2007, **Laetitia Beaumel** navigue depuis toujours entre culture et nature. Autrice, musicienne, mais aussi agricultrice et herboriste, elle cherche à (re)créer des liens forts entre les différents acteur·rice·s qui, chacune à leur manière, élèvent, cultivent, nourrissent. Cofondatrice de NOUAISONS, un programme de résidences de création en milieu rural, elle a aussi donné naissance, début 2020, à L'Écume, une maison d'édition de poésie à Québec. Son dernier ouvrage publié est *Notre sang volatil* (Éditions d'art Le Sabord, Trois-Rivières, 2018).

Perplexe, **Loïc Beauregard-Lefebvre** aime commencer un projet et le garder en tête pour la suite du monde. Il emmagasine les vêtements et les contradictions, mais manque de cintres pour les suspendre. La cause du désordre dans sa chambre lui reste inconnue. Avec l'aide de ses amis, il tente d'élucider le mystère.

Né à Montréal le 31 octobre 1979, **Mathieu Blais** a terminé un doctorat en études littéraires et enseigne la littérature. Poète et romancier, il écrit son œuvre dans le tumulte de l'époque, en pleine liberté. Cet hiver, il fera paraître un recueil de nouvelles et de poésie intitulé *Les choses réelles* (VLB, 2021). Il s'agira de sa douzième œuvre publiée.

**Ariane Caron Poirier** est née à Rimouski en 1991 et a grandi au bord du fleuve, au Bas-Saint-Laurent. Elle habite le quartier Saint-Jean-Baptiste depuis quelques années, mais retourne régulièrement s'imprégner de

l'air salin de sa région natale. Titulaire d'une maîtrise en création littéraire à l'Université Laval, elle enseigne la littérature au cégep de La Pocatière. Ses poèmes ont paru ici et là, entre autres dans la revue *Nyx* (2018), dans quelques zines ainsi que sur les poèmes-affiches du Mois de la poésie (2020). Elle travaille actuellement à l'écriture d'un recueil.

**Isabel Corona** est née à Montréal où elle suit présentement des études de premier cycle en littérature à l'Université McGill. Elle participe activement à la vie littéraire francophone de l'université, notamment en tant que membre organisationnelle du Collectif de poésie francophone et en tant qu'éditrice pour la revue littéraire *Lieu commun*. En 2018, elle a été lauréate du concours international *Poésie en liberté*, parrainé par le ministère de l'Éducation nationale en France. Le poème qu'elle a écrit à cette occasion a été publié dans un recueil (Éditions Bruno Doucey) rassemblant les textes de jeunes poètes de la francophonie. Elle a également publié dans le journal de l'Université McGill *Le Délit*, dans le journal de confinement *Chacun chez soi* dirigé par l'imprimeur L'abricot ainsi que dans la revue littéraire de l'Université de Montréal *Le Pied*.

**Nicholas Dawson** est l'auteur du recueil de poésie *La déposition des chemins* (La Peuplade, 2010), du roman *Animitas* (La Mèche, 2017) et du livre de recherche-crédation *Désormais, ma demeure* (Triptyque, 2020). Doctorant en études et pratiques des arts (Université du Québec à Montréal), il est également membre du comité de rédaction de la revue *Mœbius* et directeur littéraire de la collection « Poèmes » aux éditions Triptyque.

**Mérodie Drouin**, aussi connue sous le nom de Mélo Fenty, est née à Laval en 1991. Elle pratique une écriture de la confrontation. Candidate à la maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal, cauchemar féministe ambulante et soon-to-be doctorante, elle s'intéresse aux enjeux de la honte et de l'hypocrisie comme vecteurs de la violence sociale. Elle a publié plusieurs poèmes, récits et essais en revue.

Romancière, **Yara El-Ghadban** est autrice de trois romans aux éditions Mémoire d'encrier, *L'ombre de l'olivier* (2011), *Le parfum de Nour* (2015) et *Je suis Ariel Sharon* (2018). Elle reçoit, pour ce dernier, le Prix de la diversité du Festival Metropolis bleu en 2019. Toujours chez Mémoire d'encrier, où

elle est désormais éditrice, Yara El-Ghadban est la traductrice de l'essai *Vivre la diversité*, par Shakil Choudhury (2018). Elle a codirigé l'essai *Le Québec, la Charte, l'Autre. Et après ?* (2014) et a contribué à plusieurs ouvrages collectifs. En 2017, elle est lauréate du prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada pour sa contribution à la vie littéraire au Canada. D'origine palestinienne, elle arrive après un long parcours de migration – Dubaï, Buenos Aires, Beyrouth, Sanaa, Londres – à Montréal à l'âge de treize ans, avec sa famille, en 1989. Anthropologue et ethnomusicologue, Yara El-Ghadban s'engage également dans les luttes féministes et la sensibilisation contre le racisme et l'exclusion grâce au pouvoir des mots. Depuis 2017, elle est la présidente de l'Espace de la diversité, un organisme qui met en dialogue, par le biais du livre et de la littérature, les communautés de diverses cultures.

**Marie Ferrier Houdayer** est agrégée d'espagnol, professeure en classes préparatoires au lycée Janson de Sailly à Paris. La traduction littéraire est, pour elle, une porte ouverte sur des univers singuliers, des mondes à explorer, une richesse qui ne se voit pas mais qui se partage.

La pratique artistique de **Symon Henry** se fonde sur l'interaction de trois axes majeurs dans ses créations, à savoir la musique de concert, les arts visuels et la poésie. Cette démarche transdisciplinaire se reflète tout particulièrement dans ses tableaux sonores – partitions graphiques instrumentales ou performatives, interprétées ici et ailleurs par des musicien-ne-s et artistes aux parcours aussi sinueux que possible. Ille est l'auteur-riche des recueils de poésie *Son corps parlait pour ne pas mourir* (Éditions de la Tournure, 2016) et *L'amour des oiseaux moches* (Éditions Omri, 2020), ainsi que du livre d'art *voir dans le vent qui hurle les étoiles rire, et rire* (Éditions de la Tournure, 2016).

Née en 1995 dans la région de Mont-Laurier, **Patricia Houle** a étudié la littérature, la danse, été libraire et éditrice. Récemment, son carnet d'études à l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg a gagné le premier prix au concours de récits de voyage 2020 de la revue *Nouveau Projet*, et deux de ses textes ont été en lice pour les Prix de la création Radio-Canada 2019. Son premier recueil de poèmes paraîtra au cours de l'année 2021 chez l'Hexagone, et elle travaille actuellement à ses prochaines œuvres.

**Natasha Kanapé Fontaine** est une poète, autrice et artiste multidisciplinaire innue originaire de Pessamit, dans la région de la Côte-Nord. Elle a publié chez Mémoire d'encrier les recueils de poèmes *Bleuets et abricots* (2016) et *Nanimissuat - Île-tonnerre* (2018), qui lui ont valu de multiples marques de reconnaissance. En 2016, elle signe avec le journaliste et romancier québéco-américain Deni Ellis Bécharde un échange épistolaire sur le racisme et les relations entre Autochtones et Allochtones, *Kuei, je te salue* (Écosociété).

**Clara Lamy** est autrice et éditrice. Aux Éditions du Remue-Ménage, elle a dirigé *L'agenda des femmes. Merci pour l'eau : culture et parité* (2020) et *Écoféminismes, horizon des luttes* (2021). Elle a publié ses poèmes dans la revue *Estuaire* et réalise des courts métrages documentaires.

**Catherine Anne Laranjo** vit à Montréal, vient au monde et écrit partout. Elle s'intéresse à la vie-poésie, au potentiel des rencontres, aux fenêtres des langages, aux pieds nus, à l'écriture en mouvement et aux espaces où ça (se) touche. Comme elle, ses mots aiment et voyagent, et n'en reviennent, heureusement, jamais tout à fait.

Native du Nouveau-Brunswick, **Sonya Malaborza** s'est aventurée sur le terrain de la traduction littéraire pour la première fois en 2001. Traductrice et traductologue de formation, elle a signé entre autres la version française du roman *The Sea Captain's Wife* de Beth Powning (*Perce-Neige*, 2014), de même que *L'accoucheuse de Scots Bay*, traduction du roman *The Birth House* d'Ami McKay (*Prise de parole*, 2020). Lectrice, animatrice et incubatrice d'idées, Sonya passe ses journées à encadrer des auteur·rices et à traduire de l'anglais au français et ses soirées à traduire des poèmes de l'espagnol au français. En plus d'être membre des comités de rédaction des revues *Ancrages* et *ellipse*, il lui arrive parfois d'écrire et de traduire pour la scène.

**Lina Meruane** naît en 1970 à Santiago du Chili de parents d'origine palestinienne et italienne. Écrivaine et universitaire, elle a reçu en 2011 le prix Anna Seghers et en 2012 le prix Sor Juana Inés de la Cruz pour *Sangre en el ojo*, traduit en 2018 chez Grasset (*Un regard de sang*). *Las infantas* (1998, non traduit) a été très bien accueilli par la critique ainsi que par l'écrivain Roberto Bolaño. Professeure de littératures et cultures à

l'université de New York, elle y anime également des séminaires d'écriture créative. La nouvelle « Beautés endormies », d'abord publiée dans la revue *Litro*, est fondée, en partie, sur l'histoire vraie des enfants réfugiés rapportée par Rachel Aviv, publiée dans *The New Yorker*, et également traduite sous le titre « Les apathiques ».

**Renato Rodriguez-Lefebvre** étudie sobrement au doctorat en littérature comparée, et écrit, ayant publié, entre autres chez AURA et dans *Contre-jour*, des morceaux de prose refusant l'ampleur d'un livre.

**Karine Rosso** est directrice de la revue *Mœbius*, chargée de cours à l'Université de Sherbrooke et membre fondatrice de la librairie féministe L'Euguélonne. Elle s'intéresse à la figure de l'autrice dans l'autofiction et aux différentes représentations des femmes dans la littérature contemporaine. Son premier roman, intitulé *Mon ennemie Nelly* (2019), a paru aux éditions Hamac. Karine Rosso est également l'autrice d'un recueil de nouvelles intitulé *Histoires sans Dieu* (Éditions de la Grenouillère, 2011) et la codirectrice des ouvrages *Histoires mutines* (Éditions du Remue-Ménage, 2016), *Nelly Arcan. Trajectoires fulgurantes* (Éditions du Remue-Ménage, 2017) et *Interpellation(s). Enjeux de l'écriture au « tu »* (Éditions Nota bene, 2018).

**Adalber Salas Hernández** est tour à tour poète, essayiste, anthologiste et traducteur. Né à Caracas (Venezuela) en 1987, il occupe un rôle de premier plan au sein des comités de rédaction des revues *Poesía* et *Buenos Aires Poetry*, de même que chez Amargord Ediciones. Adalber a quitté le Venezuela en 2013 et habite aujourd'hui à New York, où il est doctorant en langues et cultures espagnoles et portugaises à l'université de New York. À titre d'auteur, il a une dizaine d'ouvrages à son actif, dont *Palabras sin dueño. Variaciones sobre la traducción literaria* (UNAM, 2019), le livre duquel est tiré l'essai paru dans le présent numéro.

**Guy Sioui Durand – Tsie8ei 8enho8en** est un intellectuel wendat (huron) originaire de Wendake. Titulaire d'un doctorat en sociologie, critique d'art, commissaire en arts visuels et passeur culturel, il enseigne l'art autochtone moderne et contemporain à l'institution autochtone Kiuna depuis une décennie. Il est conférencier et performeur, et ses « harangues performées » telles que *Yaenta' / le bâton* (au Salon du livre des Premières

Nations Kwahiatonhk, Maison de la littérature, 2017), *Perdre le Nord* (La Guilde, 2018) ou *Actes sauvages / Indian's Acts* (au Rassemblement internationaux d'art performance autochtone [RIAPA], Wendake, 2018) sont des oralités vivantes qui font écho à ses nombreux écrits. À ses essais, par exemple *L'art comme alternative* (Éditions Intervention, 1997), s'ajoutent ses écrits littéraires. Oscillant du poème au pamphlet en passant par le récit d'inspiration mythologique et même la nouvelle, Sioui Durand a publié près d'une vingtaine de textes de fiction depuis 1996, dont « Rêves, rituels, rapides, réserve, révolte, réveil, réjouissance » en dialogue avec Yves Boisvert (*Aimititau! Parlons-nous!*, sous la direction de Laure Morali, *Mémoire d'encrier*, paru en 2008 et réédité en 2017) et « Les Indiens en façade » (*Mythologies québécoises*, à paraître). Il y développe une vision d'ensauvagement et de décolonisation des relations marquée par des passages aux frontières imaginantes poreuses.

**Alexandre Tremblay** est originaire de Lanaudière. Après des études en histoire, il termine actuellement un baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Trois-Rivières. La suite « Wild White West » est sa première publication.